



Centre de sauvegarde de la faune sauvage
Volée de piafs
St Léon 56440 Languidic
06 08 98 42 36

Le bulletin du printemps

Juin 2012

Bonjour à tous, chers adhérents et donateurs,

Pas mal de retard pour ce bulletin de printemps, mais ces dernières semaines ont été assez chargées.

Les accueils sans cesse en augmentation ont explosé durant les mois d'avril et mai suite aux mauvaises conditions météo. Il y a eu en effet pas mal de « casse » chez les oiseaux et les petits mammifères vivant dans les arbres. Les nombreuses giboulées et les violents coups de vent nous ont amené quantités de poussins de rapaces nocturnes tombés des nids, ainsi que des bébés de martres et d'écureuils. La dernière grosse rafale nous a même envoyé d'un seul coup 5 fous de bassan, certains ayant été retrouvés dans des champs en pleine campagne.

Nous en sommes donc à 520 animaux accueillis depuis le début de l'année, dont 122 rapaces nocturnes.

Ces rapaces sont : 65 chouettes hulottes (dont 31 poussins rien que pour le mois de mai), 47 chouettes effraies et 10 moyen-ducs. Sur les 10 moyen-ducs, un seul adulte, le reste étant des poussins malmenés par le mauvais temps. C'est d'ailleurs la première année où nous accueillons des poussins de cette espèce. Les autres centres de soins avec lesquels nous sommes en relation sont dans le même cas de figure. L'explication est la suivante : le mois de mars a été particulièrement chaud et sec, favorisant la multiplication des rongeurs. Les chouettes hulottes qui nichent de bonne heure, ainsi que les moyen-ducs ont bénéficié de ces bonnes conditions et ont nourri des nichées plus importantes que d'habitude. Nichées qui, du même coup, se sont retrouvées en nombre plus important jetées au sol par le mauvais temps. Nous avons eu le même cas de figure il y a deux ans avec de gros accueils de poussins d'effraies, mais là, il avait fait chaud et sec au mois d'avril.

Autre cause importante d'accueil de chouettes hulottes dont nous souhaitons absolument vous informer : les cheminées. C'est un terrible piège pour les chouettes en recherche de lieu pour nicher. Les vieux arbres creux susceptibles d'accueillir les nids ne cessent de disparaître. Le bois prenant de plus en plus de valeur, on coupe, on coupe sans se soucier des quantités d'animaux qu'ils abritent et les hulottes, en particulier, se rabattent sur les cheminées. Il en est certaines dont elles ne peuvent ressortir et elles y meurent de faim et de déshydratation à petit feu. Outre les individus isolés que l'on nous a amenés (le conjoint étant resté, quant à lui, à l'extérieur du conduit) nous avons reçu plusieurs couples dont parfois l'un des deux était mort au côté de son partenaire. Lorsque ces animaux sont trouvés assez tôt nous pouvons les sauver, mais pour beaucoup c'est trop tard.

Nous en appelons à vous tous : agissez pour nos chouettes ! Faites passer l'information autour de vous, à vos familles, à vos amis, à tout ceux qui ont insert ou cheminée. Il y a la possibilité d'éviter cette hécatombe en posant ou faisant poser avant janvier-février de l'année prochaine un grillage sur le haut de la cheminée. Cela coûte un peu de sous si on est obligé de le faire poser par un couvreur, mais cela sauve tant de vies si utiles pour la biodiversité et aussi pour nous. En effet, une chouette, qu'elle soit en ville ou en campagne, consomme en moyenne 4 -5 rongeurs par jour : un couple avec 3 petits en consomme environ 30 quotidiennement, soit 900 par mois.

A ceux qui le souhaitent nous pouvons envoyer un croquis décrivant la manière de poser ce grillage et ses caractéristiques, sur simple demande par téléphone, par courrier ou par mail. didier.masci@orange.fr



Actualité goélands

La saison des bébés goélands vient de démarrer. Comme chaque année Jean-Michel et Isabelle patrouillent au port de Lorient afin de ramasser les petits en perdition et comme chaque année, ils aimeraient bien être secondés car cela prend beaucoup de temps (une ou deux patrouilles par jour en fonction de la météo). S'il y avait des volontaires prêts à donner un jour par semaine jusqu'au 15 juillet, ce serait formidable. **Contact Jean-Michel : 02 97 85 55 66 ou 06 28 33 84 24**

De même ici sur le centre nous avons besoin d'aide pour couper des kilos de poisson et faire le nettoyage quotidien des bassins et des abris des petits. Ce gros travail (120 poussins recueillis en 2011) s'ajoute aux tâches journalières déjà très lourdes. Une journée en cette saison commence à 6 heures et se termine au plus tôt à 21 heures 30. Alors si certains veulent venir nous aider une ½ journée chacun par semaine, ils sont les bienvenus.

La vie du centre :

Deux nouvelles jeunes filles en Service civique sont arrivées afin de prêter main forte à Julie et Manue durant la saison très chargée en accueils qu'est l'été. Florence la béarnaise et Karell la bourguignonne sont parmi nous pour 6 mois.

Le négatif

Notre demande d'agrément au titre de la protection de l'environnement déposée le 7 septembre 2011 n'a toujours pas été étudiée semble-t-il au bout de 9 mois.

Après trois demandes déposées, Cap l'Orient nous refuse toujours son aide.

Le Conseil Régional refusait également de nous accorder toute subvention pour les indispensables investissements à faire suite à l'augmentation exponentielle des accueils. A force que nous insistions, il vient enfin ces derniers jours de nous accorder 3500 €, soit 10 % de notre projet global d'investissement.

Après nous avoir octroyé 10 000 € l'année dernière, le Conseil Général nous refuse cette année une subvention qui nous permettrait d'embaucher. Leur argument : « Le Conseil Régional et Cap l'Orient ne vous aident pas, alors nous non plus. » C'était juste avant l'accord des 3500 € et manifestement, on ne prête qu'aux riches.

Il est vrai que la protection de la faune sauvage est le cadet des soucis de nos élus.

Nous continuons à nous battre, mais c'est usant.

Les bonnes choses

La Fondation Brigitte Bardot vient de nous accorder une aide de 5400 € pour l'achat de trois cabanons bois type abris de jardin de 3x4 m ainsi que leur revêtement de sol. Cela va nous permettre d'agrandir nos locaux de contention devenus largement insuffisants.

Aurore Jan, une toute jeune adhérente et son amie Barbara Guyot, élèves au Lycée La Touche de Ploërmel, ont participé au concours « la Bretagne a du talent » organisé par les lycées privés de Bretagne dont les récompenses (5000 € au total) étaient reversées à diverses associations. Les deux amies ont choisi de concourir pour Volée de piafs et ... ont gagné le cinquième prix en présentant un spectacle équestre en costume.

Nous nous sommes donc vu remettre par Aurore un chèque de 200 €.

Bravo les filles et merci de tout cœur à vous et au CREAC de Bretagne.

Enfin, et même si nous le disons souvent dans nos bulletins, il y a vous, les adhérents et les donateurs toujours plus généreux. Vous êtes de plus en plus nombreux à nous soutenir chaque année et c'est grâce à votre aide que le centre vit. Ce soutien nous permet de couvrir toutes les dépenses courantes : produits véto, aliments, matériel de toutes sortes, les charges fixes, etc.

Nous recevons chaque jour, outre des dons et des adhésions, des courriers ou messages de remerciements, d'encouragements, nous sommes sollicités en permanence par des particuliers en demande de conseils et désireux de ne pas nuire à la faune sauvage.

Etant un des rares centres de soins à répondre au téléphone 7 jours sur 7, nous recevons les week-end des appels des quatre coins de France de personnes ayant recueilli un animal blessé.

Portrait d'un animal : **Le hibou moyen-duc**

Le hibou moyen-duc, *Asio otus* est un rapace nocturne de la famille des Strigidés. Il est plus petit qu'une chouette hulotte et plus grand qu'une effraie. Il porte comme la hulotte un plumage lui permettant de se dissimuler parfaitement dans les arbres, surtout quand il fait la « chandelle », comme sur la photo ci-dessous.

Les adultes portent sur la tête deux aigrettes qui leur font comme des oreilles et un disque facial roux bordé d'un liseré noir et blanc.

Autre signe distinctif : leurs magnifiques yeux d'or.



A G une jeune hulotte, à D un moyen-duc juvénile

En mars-avril, le couple recycle un vieux nid de corvidé ou de buse pour y préparer sa future descendance. 4 à 6 œufs sont pondus. Monsieur chasse pendant que Madame couve.

Lorsque les petits naissent, cela continue : papa ramène la pitance et maman distribue les rations composées de mulots, campagnols, musaraignes, et parfois quelques oiseaux et insectes pour varier un peu.

Les petits sortent du nid vers 20-25 jours, volent à 30 et chassent à l'âge de 2 mois.

Description des pitchouns : des boules de duvet gris, un masque des frères Rapetou devant de grands yeux dorés à l'expression toujours étonnée.



Le petit dernier de la nichée Rapetou

Suite aux conditions météorologiques de ce printemps citées en début de bulletin, nous avons accueilli pour la première fois au centre 10 poussins de hibou moyen-duc.

Les p'tits conseils pour protéger les animaux cet été

Les hirondelles : ces vilaines qui font des cacas devant les pas de portes, sur la terrasse et les rebords de fenêtres, ce qui en fait enrager plus d'un ! Il faut savoir que ces oiseaux ont perdu 80 % de leurs effectifs ces dernières années. Elles disparaissent lors de leur séjour hivernal en Afrique, mais aussi chez nous où elles trouvent de moins en moins à manger car il y a de moins en moins d'insectes.

A ce sujet, est-ce que vous vous rappelez l'époque où, l'été, lorsqu'on parcourait 100 ou 200 km en voiture il fallait nettoyer son pare-brise couvert de « mouchaillons » ? Aujourd'hui, et bien que nous ayons le lave-glace automatique, nous ne le mettons en route que pour laver de la poussière. Moins d'insectes, c'est moins de bébés hirondelles élevés jusqu'à l'envol et des populations en baisse.

De plus, chaque année nous recevons des signalements de destructions de nids avec œufs ou oisillons commises par des personnes irritées par les fientes. L'hirondelle est une espèce protégée et sa destruction est passible d'une condamnation pouvant aller jusqu'à 6 mois de prison et 9000 € d'amende.

Contre ces petits cacas embêtants, il y a la planchette de 20 x 25 cm que l'on fixe au mur à une vingtaine de centimètres sous le nid. A l'automne, il n'y a plus qu'à retirer la planchette, la nettoyer, et la ranger jusqu'au printemps suivant. Ainsi tout le monde vit paisiblement côte à côte. Et si on n'aime ni les mouches ni les moustiques, c'est chouette d'avoir des hirondelles, car elles s'en régalent.

Les toutous :

Toutous à la campagne : à Volée de piafs nous aimons bien les chiens, sauf quand ils commettent des dégâts sur la faune sauvage. Nous avons accueilli ce printemps déjà plusieurs faons de chevreuils attrapés par des chiens en divagation ou en promenade avec leur maître. Parfois le faon n'est

pas blessé, mais le maître à qui le toutou a fièrement ramené sa trouvaille ne peut le remettre à sa place, car bien incapable de savoir où il a été trouvé.

Nous élevons ces petits chevreuils au biberon, mais il s'agit de cas toujours problématiques car l'imprégnation par l'homme est grande chez cette espèce et sa familiarité envers l'homme peut perdurer longtemps après le relâcher. Nous n'élevons pas ces animaux pour qu'ils se précipitent au devant du premier chasseur venu dès l'ouverture de la chasse. De plus, les mâles sont agressifs en grandissant et s'ils restent familiers ils sont susceptibles de poser des problèmes, voire de se révéler dangereux. Donc, faisons en sorte qu'ils soient élevés par leur mère.

Autres espèces fréquemment attrapées par les chiens : levreaux, lapereaux, hérissons...

Alors ne laissez jamais vos chiens se promener à leur gré si vous vivez en campagne et gardez-les toujours sous votre surveillance visuelle lors des balades en forêt ou dans les champs.

Toutous à la plage : évidemment, cela fait toujours plaisir de voir un chien s'ébattre joyeusement sur le sable, les oreilles au vent et la queue guillerette (ou le contraire pour ceux que ça gêne), sauf que sur la plage, il y a parfois des oiseaux qui nichent, comme le discret Gravelot à collier interrompu. Ce petit oiseau niche au sol généralement sur le haut de la plage et se nourrit dans les laisses de mer. Ses petits, nidifuges, quittent le nid dès leur naissance et sont en vadrouille pendant que les parents recherchent la nourriture. Ils sont des proies faciles pour un chien qui joue.

Ce Gravelot est une espèce en grand danger, alors prenez garde à lui : faites plutôt courir votre chien sur le bas de la plage, voire dans l'eau, la plupart adore ça.

Idem pour les promenades sur les chemins côtiers dont les abords sont souvent riches en espèces nicheuses. Dans ces milieux, tenez plutôt le chien en laisse.

Avec un peu de bonne volonté, il est facile de concilier les besoins de votre animal de se dépenser et la tranquillité de la faune sauvage.

Ce bulletin s'achève sur une ultime image de chouettes hulottes, mais nous ne pouvons faire autrement que partager avec vous ce joli spectacle. Et pour les étourdis qui auraient oublié de renouveler leur adhésion cette année et qui souhaitent le faire, il y a le petit formulaire ci-dessous. Merci.

Nous nous retrouverons à l'automne lors du prochain bulletin. Bel été à tous !

L'équipe de Volée de piafs



Bulletin d'adhésion

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : **Ville :**
E-mail : **Tel :**

Formule d'adhésion choisie :

- Individuelle : 20 €
- Couple ou famille : 35 €
- Soutien : 50 €
- Bienfaiteur : 150 € et plus...
- Je ne désire pas adhérer, mais je fais un don de :

Règlement ; (chèque ou espèces) :

Votre adhésion sera considérée comme un don et déductible des impôts, vous recevrez un reçu fiscal.

Date et signature :